

L'occitan aura son Office public

Un arrêté ministériel a validé hier la création d'un organisme interrégional de promotion de l'occitan, dont le principe avait été voté en juin 2014 par les Régions Aquitaine et Midi-Pyrénées.



ÇA VA FAIRE LE BUZZ

Bataille d'eau géante en vue

Après les apéros géants qui ont fleuri en 2010-2011 via les réseaux sociaux, échappant souvent, par leur ampleur, à leurs organisateurs, voici les **batailles d'eau**. Suisses (à Lausanne), Belges (à Bruxelles) ou encore Lorrains (à Metz) ont déjà eu la leur cet été, et la « Guerre d'eau de Bordeaux » est annoncée pour demain à 12 h 30 sur le miroir d'eau. Le groupe Facebook, lancé fin mai, annonce la bagatelle de...

4 300 participants. Une chance : la météo prévoit un dimanche ensoleillé.



INVITEZ-MOI

CHRISTIAN SEGUIN



Les petites routes du bonheur

L'homme qui parle cheval



ROYAN (17) C'est un voyage pour redécouvrir les terres, les combats et les bonnes raisons de vivre ici. Le cheval l'a sauvé. Youssef Khoullou fait naître une relation unique pour grandir le cavalier

Les Indiens l'affirmaient : « Il faut rentrer dans l'esprit du cheval. » Youssef Khoullou le sait depuis vingt-cinq ans. Un mauvais jour de 1989, entre Angoulême et Cognac, en Charente, la route le brise. Il a 26 ans et il survit dans la brume, absent de lui-même. Pour tenter de se reconstruire, il quitte son village de Triac-Lautrait, où il vit depuis l'âge de 4 ans. À Meknès, le berceau de la famille, il rencontre pour la première fois un cheval. Patiemment, il apprend à monter. Et il lit beaucoup, notamment les ouvrages de Jean d'Orgeix, figure de l'équitation. Un chemin se dessine.

En France, il poursuit l'apprentissage au centre équestre de Cognac. Il retrouve ses sensations physiques et son territoire mental. La vie revient. Il s'engage en compétition. Mais la brutalité de la relation animal-cavalier le gêne. L'encyclopédie le souligne : « Un cheval vaincu n'est pas un cheval convaincu. » Il s'interroge notamment sur la peur que suscitent les « Entiers », les chevaux non castrés, plus nerveux. Une peur transmise à la monture. En observant, il déduit que la bonne éducation tient au temps qu'on lui consacre et à une façon d'approcher. L'éthologie le convainc.

Il décide que son équitation à lui s'appuiera sur un autre lien, de respect, d'amitié, de fusion, de patience. Il obtient son brevet fédéral d'équitation éthologique et devient moniteur comportementaliste itinérant. Soit un homme un peu étrange, présumé sorcier, qui porte plus de mystère encore que le « chuchoteur » rendu célèbre par le cinéma. Le chuchoteur consacre son énergie à éduquer ou rééduquer par des méthodes douces. Youssef pose en principe que le cheval fait grandir le cavalier. Dans l'histoire, le blessé c'était lui. Il parle d'une divine liaison avec son alter ego, comme aurait pu la décrire Montaigne. Son roman personnel puise à cette source unique. Le cheval. Avant tout une proie, herbivore, nomade et grégaire qui lutte pour sa survie.

L'équitation n'a rien de naturel. Seuls la domestication et le dressage différencient les chevaux peints de Lascaux de ceux d'aujourd'hui. Que dit-il ? « Le cheval nous fait plus humain. Son existence rend la vie meilleure. Il remet l'homme à sa juste valeur. Plus on le rencontre, plus on se re-



Youssef Khoullou avec Katogan : « Je suis venu à lui par intuition et je veux rendre ce qu'il m'a donné. » PHOTO CH. S.

trouve. Il reflète ce que je suis, ce que je fais. Il nous lit tout de suite. C'est un magnétiseur qui ne comprend pas l'agressivité, la colère ou la violence. Une force dont on ignore les vertus. Il devrait être remboursé par la Sécurité sociale.»

Pour ceux qui en douteraient, il le précise définitivement. « Je vis cheval. Je suis cheval. » Il en définit un concept, « relation cheval, une aventure, des découvertes » (1). Pourquoi 60 % des gens arrêtent-ils l'équitation la première année ?

« Le cheval devrait être remboursé par la Sécurité sociale »

Parce qu'ils se font peur avec un animal non adapté et il le sent. Youssef préconise de changer de mode et de mettre en place des ateliers de découverte et de compréhension, avant d'entreprendre quoi que ce soit. Il se fait connaître en démontrant que l'équitation commence à pied, au côté du cheval, pour engager la conversation et se comprendre. Il propose une gestion pédestre, montée et en liberté.

Youssef s'adresse autant aux professionnels qu'aux amateurs, au compétiteur qu'au voisin de palier. On le demande dans les Hauts-de-Seine, l'Essonne, en Suisse ou au sein de l'équipe d'endurance monégasque. À Royan, dans l'écrin de Maine Gaudin, où il vient de pas-

ser l'été, beaucoup de cadres parisiens issus du Club Med local ont adhéré à son approche.

Il propose des stages pour les débutants, les cavaliers et les cavaliers propriétaires. Il a des projets avec la Mutualité sociale agricole et entend développer des séminaires d'entreprise ou à thème (2). L'époque exprime un intérêt grandissant des entreprises à la recherche d'outils décalés, producteurs d'énergie pour ses cadres. Après les avoir essorés, elle cherche à les retaper. Il s'intéresse aux enfants en difficulté, aux praticiens de la santé, aux blessés de la vie. Le cheval domine tout. « Cette histoire, je l'ai rêvée. Je suis venu à lui par intuition et je veux rendre ce qu'il m'a donné, sans entrer dans une course aux contrats ou aux spectacles. »

À quoi reconnaît-on un cheval heureux ? Sa robe brille. Comme les yeux de Youssef Khoullou, mort et ressuscité dans la grâce équestre.

(1) relationcheval.com

(2) Youssef Khoullou procédera à une démonstration commentée et gratuite de l'approche éthologique de l'équitation dimanche 27 septembre, de 10 heures à midi, au centre équestre de Maine Gaudin à Royan.

ENTRE NOUS

Vous voulez parler de votre identité, de vos modes de vie, de vos fiertés, de vos envies, de vos entreprises. Envoyez-moi vos propositions, je viens vous rencontrer : c.seguin@sudouest.fr ou Christian Seguin, Journal « Sud Ouest », 23, quai des Queyries, 33094 Bordeaux.